



*Oui, ma vie*, 2018. Concrete slabs for sewers. Public space installation, Douala, Cameroon. Ongoing project © Iván Argote / ADAGP, Paris 2018. Courtesy of the artist & Perrotin.

## Iván Argote

### *Deep Affection*

**Vernissage le samedi 2 juin, 16h - 21h**  
**2 juin - 28 juillet 2018**

Cette nouvelle exposition d'Iván Argote à la galerie Perrotin est conçue comme un essai composé de sculptures, textes, photographies, dessins et films au travers desquels l'artiste propose une discussion à la fois poétique, sociologique et politique sur notre rapport à l'histoire et notre rapport à l'autre.

La stratégie d'Argote pour nous amener à cette réflexion est de nous transporter dans deux villes qui se trouvent être à l'exact opposé l'une de l'autre : Neiva en Colombie et Palembang en Indonésie. Les antipodes parfaits constituent une relation géographique rare qui concerne six paires de villes dans le monde. L'artiste en a produit un film (« *As far as we could get* ») qui tisse des liens entre ces deux lieux et leurs habitants, en faisant émerger une parole qui, à la fois avec douceur et fermeté, émet des critiques envers les récits historiques hégémoniques. Décentraliser la parole et le regard sont les axes autour desquels gravite ce film.

Le film apparaît et disparaît dans l'espace d'exposition au fil des chapitres, jouant avec l'éclairage. Dans la même salle une installation massive recouvre le sol de la galerie (« *About a place* »). Des dizaines de dalles de béton rose, réalisées une à une à l'atelier de l'artiste, sont gravées avec des textes qui constituent des poèmes et des réflexions. Ces dalles questionnent le statut du lieu où elles se déploient, de façon à la fois intime, éthique et politique. Elles font face à la

**Opening Saturday June 2, 4-9 pm**  
**June 2 - July 28, 2018**

This new exhibition by Iván Argote at Perrotin Paris is conceived like an essay composed of sculptures, texts, photographs, illustrations and films in which the artist proposes a poetic, sociological and political discussion on our relationship with history and our relationship with "the other".

To stimulate our reflection, Argote transports us to two cities that are diametrically opposite to one another: Neiva in Colombia and Palembang in Indonesia. Exact antipodes are a rare geographical relationship that only six pairs of cities share in the world. The artist produced a film on the subject ("*As far as we could get*") that weaves links between the two places and the people who live there, creating a voice that gently but firmly criticizes hegemonic historical narratives. The film revolves around the main axis of decentralizing voice and gaze.

The film appears and disappears throughout the exhibition space as the chapters unfold, thus playing with the lighting and a massive installation that covers a large section of the gallery floor ("*About a place*"). Dozens of pink concrete slabs, produced one by one in the artist's studio, are engraved with poems and thoughts. They question the status of the space in which they are arranged, in a way that is at once intimate, ethical and political. They are faced with the sometimes-contradictory complexity of a context like that of an exhibition space or more generally a geographical position in the world.



*Our saliva our power*, 2018. Fibred concrete, oil-based paint, steel, h. 79 <sup>1/2</sup> x l. 57 <sup>7/8</sup> x w. 2 <sup>3/8</sup> in © Iván Argote / ADAGP, Paris 2018. Photo: Courtesy of the artist & Perrotin.  
*Nous tous autres*, 2018. Fibred concrete, oil-based paint, steel, h. 53 <sup>9/16</sup> x l. 42 <sup>1/2</sup> x w. 2 <sup>3/8</sup> in © Iván Argote / ADAGP, Paris 2018. Photo: Courtesy of the artist & Perrotin.

complexité contradictoire, d'un contexte comme celui d'un espace d'exposition, ou plus généralement d'une position géographique dans le monde. Notre relation au contexte a un sens que nous pouvons modeler, critiquer et débattre.

Argote utilise également l'axe des antipodes pour introduire une réflexion sur le regard que nous portons sur l'autre. Il fouille dans l'Histoire (« *Setting up a system* ») afin de retrouver l'origine du concept d'antipode : notion scientifique créée par les premiers géographes grecs vers 300 av. J.C. qui signifie étymologiquement "avec les pieds opposés". Cette idée s'est transformée avec les siècles, laissant apparaître différentes notions du concept lui-même. Argote nous dévoile des icônes (« *L'idée de l'autre* ») provenant de « *La Chronique de Nuremberg* », importante encyclopédie publiée en 1493, dans laquelle les habitants des antipodes sont représentés avec des déformations, parfois littéralement avec les pieds inversés. Ces icônes sont confrontées à des photographies prises dans les deux villes citées précédemment – sur lesquelles interviennent des dessins et annotations – représentant des objets et situations qui oscillent entre le banal, l'exceptionnel et le bizarre.

Dans « *Fièremment différents* », Argote met en scène des petits personnages en bronze aux pieds inversés qui nous regardent avec défiance et humour et nous accompagnent tout au long de l'exposition. L'image déformée de l'autre telle qu'elle était projetée au Moyen-Âge bascule ici vers une représentation à la fois plaisante et fière. La question du rapport à l'autre est centrale dans le travail d'Argote, depuis ses premières œuvres où il crée des interventions et interactions avec les passants dans la rue ou les transports en commun, jusque dans des installations publiques récentes comme « *The other, me and the others* », une balançoire géante qui bascule selon la position et le nombre de visiteurs.

Dans la série « *Skin* », sur différentes strates de ciment, des slogans, entrecoupés, créent un contact entre notions corporelles et réflexions politiques, presque dans un sens érotique. Argote y évoque la tendresse, le corps et le contact comme outil de réflexion, thématique également explorée dans des installations publiques au Cameroun (« *Oui ma vie* »), ou dans des campagnes d'affichage sauvage en Colombie, au

Our relationship to the context has a meaning that we can shape, criticize and debate.

Argote also uses the axis of antipodes to foster reflection on the way we look at the other. He delves into History (*"Setting up a system"*) to find the origin of the concept of antipode, i.e. a scientific notion created by the first Greek geographers around 300 BC. Its etymology is from the Greek "with opposite feet". The idea was transformed over the centuries, exposing different notions of the concept itself. Argote shows us icons (*"L'idée de l'autre"*) from *"The Nuremberg Chronicle"*, a major encyclopedia published in 1493, in which the inhabitants of antipodes are depicted with deformities, sometimes literally with inverted feet. These icons are compared and contrasted with photographs taken in the two aforementioned cities and marked with drawings and annotations portraying objects and situations that range from the banal to the exceptional and the bizarre.

In *"Fièremment différents"*, Argote stages small bronze figures with inverted feet that look at us with defiance and humor and accompany us throughout the exhibition. The deformed image of the other as it was shown in the Middle Ages shifts here to an amusing and proud representation. The relationship with the other has been a main focus of Argote's work, from his early creations of interventions and interactions with pedestrians or commuters on public transport, to his recent public installations such as *"The other, me and the others"*, a giant seesaw that tips depending on the position and number of visitors.

In the series *"Skin"*, slogans interspersed among different strata of cement create contact between bodily notions and political thinking, in an almost erotic way. In such a way, Argote evokes tenderness, the body and contact as a tool for reflection, a theme also explored in public installations in Cameroon (*"Oui ma vie"*), or the flyposting campaigns in Colombia, Brazil and Mexico (*"Somos Tiernos"*), and more recently in Paris (*"Tendresse Radicale"*).

Three small photographs from 1973 (turned a purplish hue), taken from a personal family album, are spread around the gallery. We see children demonstrating, accompanied by the



*Reddishblue Memories*, 2017. 16 mm film transferred to HD video, color, sound. Duration : 00:11:52 © Ivan Argote / ADAGP, Paris 2018. Courtesy of the artist & Perrotin.

Brésil et au Mexique (« *Somos Tiernos* ») et dernièrement à Paris (« *Tendresse Radicale* »).

Trois petites photographies datées de 1973 (dont la couleur a viré au violet), sorties d'un album de famille personnel sont disséminées dans la galerie. Nous y voyons des enfants qui manifestent, accompagnés du père de l'artiste qui à l'époque, tout en étant professeur d'école primaire, les formait à la révolte. Ces photographies ont inspiré de nombreux ateliers qu'Argote réalise depuis 2011 dans des écoles et institutions d'art, mais sont aussi le point de départ d'une recherche sur l'histoire de la compagnie Kodak.

Cette recherche a donné naissance au film en 16mm « *Reddishblue Memories* », réalisé en Colombie dans lequel, dans un cadre intimiste, Argote filme ses parents, des militants toujours actifs politiquement. Tel un personnage, une de ces photographies s'exprime à la première personne. Cette photo raconte des histoires sur l'engagement des parents de l'artiste et, en parallèle, sur la charge idéologique qui poussa la compagnie Kodak à modifier le système de développement de ses photographies pendant la guerre froide.

Ce film, produit en partie en Ukraine dans le cadre d'une exposition, entrelace deux voix, l'une en espagnol, l'autre en ukrainien. Ces voix nous parlent de couleurs, d'engagement et de confrontations idéologiques tout en gardant un ton affectueux. Nous allons dans l'intimité de la mémoire familiale et sentimentale, pour repartir sur des questions d'ordre historiques et politiques, avec profondeur et humour parfois. Ce cycle récurrent que propose le travail d'Argote nous inclut comme des entités sensibles, affectives et politiques dans des questionnements sur notre rapport à l'autre, au temps et aux lieux.

artist's father who was a primary school teacher at the time, but also taught them how to rebel. While these photographs inspired a number of workshops that Argote has performed in schools and art institutions since 2011, they also served as the point of departure for his research on the history of the Kodak Company.

His research resulted in the 16 mm film "*Reddishblue Memories* " produced in Colombia. There, Argote chose an intimate setting in which to film his parents, who are still strong political activists. Like a character, one of the photographs offers an expression in the first person, telling stories about the activism of the artist's parents and, in parallel, the ideological burden that drove Kodak to change its film-development system during the Cold War.

This film, partially produced for an exhibition in Ukraine, intertwines two voices: one in Spanish, the other in Ukrainian. The voices speak about colors, political commitment and ideological confrontations, while maintaining an affectionate tone. We delve into the intimacy of family and sentimental memories, to move on to historical and political matters with depth and sometimes humor. This recurring cycle in Argote's work includes us as sensitive, emotional and political entities in the explorations of our relationship with the other, time and location.



*As far as we could get*, 2017-2018. Film made in the antipode cities of Neiva (Colombia) and Palembang (Indonesia) © Iván Argote / ADAGP, Paris 2018. Courtesy of the artist & Perrotin.

Né en 1983 à Bogotá, Colombie, Iván Argote vit et travaille à Paris. Son travail a été présenté dans de nombreuses expositions internationales telles que « BienalSur » au Museo de Arte Moderno de Bogotá – MAMBO, Bogota et à l'Hotel de Immigrantes – Museo de la Inmigración, Buenos Aires 2017 ; « Song for my hands », curatée par Marta Mestre, Bienal Internacional de Curitiba, Curitiba, 2017 ; « Somos Tiernos » (solo), Museo Universitario del Chopo, Mexico (2017), « Future Generation Art Prize », Victor Pinchuk Foundation, Kiev, 2017 ; « Ideologue », Utah Museum of Contemporary Art, Salt Lake City, 2016 ; « Intersections », Cisneros Fountanals Foundation, Miami, 2015 ; « Between the Pessimism of the Intellect and the Optimism of the Will », 5ème Thessaloniki Biennale, Thessaloniki, 2015 ; « Buildering : Misbehaving the City », Blaffer Art Museum, Houston and CAC Contemporary Arts Center, Cincinnati en 2014 ; La Estrategia (solo), Palais de Tokyo, Paris, 2013 ; Les 30 ans de la Biennale de Sao Paulo, 2012, entre autres.

Iván Argote a été lauréat du Prix CIFO – Cisneros Fontanals Foundation en 2015, des Audi talents Award en 2013, et du SAM Art Projects Prize en 2011.

**Plus d'information sur l'artiste >>>**

Born in 1983 in Bogotá, Colombia, Iván Argote lives and works in Paris. His work has been featured in many international exhibitions, including "BienalSur" at Museo de Arte Moderno de Bogotá - MAMBO, Bogota and at the Immigrantes Hotel - Museo de la Inmigración, Buenos Aires, 2017 ; "Song for my hands", curated by Marta Mestre, Bienal Internacional de Curitiba, Curitiba, 2017; "Somos Tiernos" (solo), Museo Universitario del Chopo, Mexico (2017); "Future Generation Art Prize", Victor Pinchuk Foundation, Kiev, 2017; "Ideologue", Utah Museum of Contemporary Art, Salt Lake City, 2016; "Intersections", Cisneros Fountanals Foundation, Miami, 2015; "Between the Pessimism of the Intellect and the Optimism of the Will", 5th Thessaloniki Biennale, Thessaloniki, 2015; "Buildering: Misbehaving the City", Blaffer Art Museum, Houston and CAC Contemporary Arts Center, Cincinnati in 2014; "La Estrategia" (solo), Palais de Tokyo, Paris, 2013; The 30th Sao Paulo Biennial, Sao Paulo, 2012, among others. Iván Argote won the CIFO Cisneros Fontanals Foundation Prize in 2015, the Audi talents Award in 2013, and the SAM Art Projects Prize in 2011.

**More information about the artist >>>**

